

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Droits de la femme : le regard des écrivaines

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

LES femmes écrivaines réunies au sein de l'Union des écrivains gabonais (Udeg) n'étaient pas en marge de la célébration hier de la journée internationale des droits de la femme. Pour marquer à leur niveau cette commémoration, la présidente de cette institution littéraire, Pulchérie Abeme-Nkoghe, a organisé une conférence-débat autour de différentes thématiques en rapport avec l'évolution des droits des femmes au Gabon. Animée par ses consœurs dont Dr Marina Ondo, Marie-Constance Zeng-Ebome et Irène Ndembet, cette rencontre avait pour objectif selon la présidente de l'Udeg, de poser un regard sur la place de la femme dans la société gabonaise. "Il est aujourd'hui question de voir quelle est l'évolution de cette place, quels sont les droits déjà

obtenus et quels sont, surtout, les droits que nous voulons avoir". "Féminisme, féminité et liberté", "la femme active", "la femme politique" et "la femme en devenir" étaient les thèmes sur lesquels les écrivaines gabonaises ont débattu lors de ces assises.

Il est ressorti, entre autres, de ces échanges que le féminisme occidental n'est pas à confondre avec le féminisme africain. Pour Dr Marina Ondo, le féminisme aujourd'hui doit se porter sur l'égalité des droits de la femme tout en respectant les libertés fondamentales.

Le débat que les femmes doivent avoir est donc de rechercher à revendiquer leurs droits. Elle a surtout conclu en précisant que la question fondamentale que les femmes doivent se poser aujourd'hui est : est-ce que je compte dans toutes les facettes de ma vie? De la réponse dépendra son émancipation ou non.



Les écrivaines examinant la situation des droits de la femme au Gabon, hier à l'Udeg.

## Au PDG, une illustration du leadership féminin

Le clin d'œil de *Lybek*



Un instantané de la remise des médicaments au centre de santé d'Okala par les élues locales du PDG.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

LA solidarité des élues locales du Parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir) de la commune de Libreville s'est manifestée hier avec un important don aux Centres de santé d'Okala et de Louis. Ils ont reçu chacun 3 250 masques de protection, 20 litres de gel hydroalcoolique, une table de consultation, des kits de naissance, un pèse-bébé, un assortiment de perfusion et bien d'autres matériels de soins dans le sens de

soulager les efforts de l'État et, surtout, de ces structures sanitaires en ces temps de pandémie. Mieux, à l'occasion de la journée internationale des femmes, Chrystel Limbourg-Iwenga, 2e adjoint au maire de la commune de Libreville et membre du bureau politique du PDG, qu'accompagnaient les élues locales de sa circonscription politique, a voulu marquer cette journée de fort belle manière. Histoire, a-t-elle indiqué, de poser un geste d'encouragement, de solidarité qui illustre le leadership

des femmes. Tant le 8 mars est un jour où les femmes doivent manifester leur attachement à leurs sœurs. "C'est vrai que le Covid-19 est là, que les choses sont un peu compliquées. Mais rien qui empêche que nous soyons là, solidaires avec vous", a-t-elle dit aux mamans du centre de santé d'Okala après leur avoir remis des kits de naissance. Une solidarité étendue aux femmes commerçantes d'Okala, Louis et de Derrière-la-prison qui ont reçu des kits de désinfection des mains.